



LE DROIT DES FEMMES, MOI J'Y TIENS



UN 8 MARS DE LUTTES ET DE GREVES !

On ne le dit jamais assez : **ce sont nos luttes qui ont permis de conquérir des droits et de progresser vers l'égalité entre les femmes et les hommes.** Les lois sont là, elles sont même nombreuses et répétées : les salaires, le champ professionnel (de l'embauche à la promotion en passant par les conditions de travail), les violences, le sexisme... Malgré cela, les inégalités persistent.

Alors le 8 mars, mettons à l'ordre du jour l'égalité !

DANS UN CONTEXTE DE REMISE EN CAUSE TOUT AZIMUT TOUT EST PRETEXTE POUR QUE LES DROITS DES FEMMES SOIENT REMIS EN CAUSE

Crise politique, économique, financière... : **Loi Macron**, généralisant le travail du dimanche qui touche particulièrement les femmes dont celles des quartiers populaires, **Loi Rebsamen** noyant les Rapports de Situation Comparée, **Loi Travail**, freinant la marche vers l'égalité en permettant aux accords d'entreprises d'être au-dessus de la loi en particulier vis-à-vis du temps de travail, temps déterminant pour les femmes au niveau de leur salaire, comme de leur possibilité à organiser leur vie au vu de toutes leurs contraintes (notamment familiales)...

Crise sociale, sociétale... : **montée des extrêmes droites et des clans conservateurs et réactionnaires** attaquant le droit à disposer de son corps, les actions de déconstruction des stéréotypes (et les études de genre), avec cette idée que la place des femmes est à la maison, pour faire des enfants, et s'en occuper.

Les droits acquis ne le sont jamais.

POURQUOI LE 8 MARS ?

La journée du 8 mars célèbre l'histoire des luttes des femmes. C'est la journée internationale pour les droits des femmes, et non la journée de « la » femme. Il n'y a pas une femme, mais des femmes qui, jour après jour, année après année, sont confrontées aux « petites choses du quotidien » relevant de la domination masculine. Qu'il s'agisse de la « blague » sur les blondes, des remarques, des regards selon comment on est habillée, d'attouchements subis dans les transports en commun, des entretiens d'embauche où le désir de grossesse est questionné, des emplois à temps partiel qu'on nous réserve sous prétexte d'articulation avec la vie familiale, du quart de différence de salaire en moins, de l'évidence qu'il nous faut « penser » les courses, les rendez-vous chez le médecin pour les enfants, le ménage... et cette longue liste est loin d'être finie ! Signe d'un système patriarcal bien présent, auquel il est difficile d'échapper.

INFO OU INTOX ?

Le salaire moyen des femmes est de l'ordre de 75 % du salaire moyen des hommes.

Solidaires



AGISSONS !

La dynamique créée en 2016 par les mouvements de grèves ou de mobilisation en Pologne (pour l'avortement), en Islande (pour les salaires), en Argentine et en Italie (contre les violences), en France avec le « 7 novembre 16h34 », a permis de relancer le mot d'ordre de « grève » des femmes.

Ce combat est évidemment le nôtre !

Rendez-vous le samedi 4 mars à 14h, place de l'Opéra